



Direction de la communication,
du dialogue citoyen
et de l'attractivité territoriale
Tél. : 05 59 46 60 40
Courriel : communication@bayonne.fr



Le 10 novembre 2017

DOSSIER DE PRESSE

LA VILLE DE BAYONNE PRÉSENTE

**LE MOIS DE LA
PHOTOGRAPHIE
ANGAZKILAREN
HILABETEA** 2^E ÉDITION
NOVEMBRE
2017

AU FIL DE L'EAU

BAYONNE.FR

Après une première édition en 2016, le Mois de la Photographie, nouveau temps culturel consacré au 8^e art sous ses formes les plus diverses, investit la ville pendant tout le mois de novembre. Il offre, sur le thème « Au fil de l'eau », l'occasion privilégiée de découvrir des projets photographiques, des installations dans l'espace urbain, des images d'archives bayonnaises et des portraits de la jeune création, au fil d'un parcours inédit.

Cette année, le DIDAM offre ses murs à **Yann Arthus-Bertrand** et présente jusqu'en janvier 2018, une sélection de sa célèbre série *Home*, proposant un parcours de 35 photographies de format 120x80 cm et de 110x165 cm encadrées. Avec ses images spectaculaires, le photographe fait passer un message sur la valeur de l'eau et alerte sur les menaces qui pèsent sur l'eau douce partout dans le monde.

En parallèle, une **vingtaine de photographes locaux** s'installent dans les **rues de la ville**, sur ses **façades et grilles**, dans les **galeries et espaces d'exposition**. En collaboration avec la Régie municipale des eaux et l'association Arcad, six d'entre eux posent, avec une exposition intitulée *Ephémères* (*), un regard d'artistes sur l'eau, préoccupation fondamentale dans la société contemporaine, réalité quotidienne à Bayonne, ville de confluences aux abords de l'océan. (* *Présentation des artistes et lieux p.5*)

La Ville de Bayonne fédère autour de la photographie artistes locaux et nationaux, associations de valorisation artistique, galeries et espaces d'exposition mais aussi structures culturelles investies quotidiennement dans la valorisation et la diffusion de l'image : le DIDAM, le musée Basque et de l'Histoire de Bayonne, le Frac Nouvelle-Aquitaine, la médiathèque, le cinéma l'Atalante et la Scène Nationale du Sud-Aquitain...

Une politique en arts visuels orientée vers la photographie

Le fort intérêt pour la discipline photographique n'est pas le fait d'une centralité parisienne ou l'apanage des grandes villes. Les territoires sont au contraire irrigués en France d'une myriade d'ateliers, de photographes indépendants, créateurs, photo-reporters, photographes-graphistes, mais aussi de clubs-photo amateurs ou semi-professionnels qui viennent interroger leurs environnements à travers le prisme de leur objectif.

L'essor de la photographie dans le domaine artistique naît dans les années 60-70 du fait d'initiatives privées ou publiques locales. Peu à peu l'appropriation de la photographie par les institutions culturelles puis les festivals permet à la discipline de pénétrer dans les galeries et sur le marché de l'art.

Le développement des nouvelles technologies à partir des années 1990-2000 vient bousculer à nouveau la donne, multipliant les supports et les possibilités de reproduction, et empêchant toute limitation à la diffusion. Basculée dans le champ du grand public et de la pratique quotidienne, la photographie est à la fois objet personnel, support de communication, image et création artistique.

Malgré cette pénétration forte de la photographie dans les espaces intimes et personnels, les salons et festivals (Paris Photo, Visa pour l'Image, Rencontres d'Arles...) et les expositions photographiques artistiques connaissent de nos jours un engouement sans précédent.

Consciente de l'existence de cette force créative sur son propre territoire, **la Ville de Bayonne a choisi de privilégier la photographie contemporaine dans la programmation du DIDAM**. Venant étayer cette orientation culturelle, le Mois de la Photographie propose - autour d'une exposition centrale au DIDAM l'installation de projets photographiques dans l'espace public pendant tout le mois de novembre.

L'eau se trouvera au cœur des projets présentés dans ce programme :

- photographies de **Zazpi** qui accueille le public dans son appartement pendant tout le mois de novembre,
- compte-rendu d'étape sur les résidences croisées de **Christophe Goussard** et **Charles-Frédéric Ouellet** travaillant sur leurs visions des rives du fleuve Saint-Laurent au Québec et de celles de l'Adour de Bayonne (partenariat Ville de Bayonne, Frac, Région Nouvelle Aquitaine et Province de Québec),
- regards issus des ateliers-sténopés de jeunes du Nid Basque à Anglet travaillant sur le thème des ports et embarcadères,
- créations des photographes de l'**association Hatza...**

Mais aussi découvertes surprenantes et *Ephémères* au gré du circuit éponyme réalisé par l'association Arcad en partenariat avec la Direction de la Culture et du Patrimoine et la Régie municipale des eaux, suite à un appel à projet artistique rassemblant les photographes **Catherine Lacuve, Grégoire Lavigne, Laurent Valéra, Romain Pradaut, Arnaud Laussen** et **Caro Worboys**. Un parcours de 60 tirages-affiches grand format à découvrir au cours d'une balade intrigante et touchante qui plonge le visiteur dans le monde méconnu de l'eau à Bayonne.

Photographie aussi en novembre dans les nombreuses galeries installées à Bayonne qui ouvriront leurs portes pour partager avec vous leurs découvertes en la matière. Ce second Mois de la Photographie sera enfin l'occasion de parler technique et d'interroger à la fois cette pratique et la thématique de l'eau : atelier-découverte au Microcosme par **Abel Bourgeois** qui utilise une lentille à eau pour obtenir ses images, conférence philosophique sur l'eau autour de l'exposition Yann Arthus-Bertrand, rencontre professionnelle sur les droits d'auteur en photographie avec l'ADAGP, visites commentées patrimoniales et artistiques proposées par le service Ville d'art et d'histoire, actions pédagogiques portées par Arcad dans le cadre des *Ephémères*.



Cotonnades à Sanganer, Rajasthan, Inde (26°49' N – 75°47' E) - © Yann Arthus-Bertrand

SOMMAIRE

I LE PROGRAMME

I. A TEMPS FORTS

I. B EXPOSITIONS

I. C RENCONTRES ET VISITES

II LES PHOTOGRAPHES DE L'ÉDITION 2017

II. A YANN ARTHUS-BERTRAND

II. B LES PHOTOGRAPHES DU PROJET *ÉPHÉMÈRES*

II. C LES AUTRES AUTEURS

I LE PROGRAMME

I. A TEMPS FORTS

. Yann Arthus-Bertrand, *HOME*

du 10 novembre 2017 au 14 janvier 2018

DIDAM, du mardi au dimanche de 13h à 19h

Son engagement fait qu'aujourd'hui Yann Arthus-Bertrand, fondateur en 2003 de GoodPlanet, association pour la sensibilisation et l'éducation du public à l'environnement, est tout autant considéré comme un militant écologiste que comme un photographe à succès. Cette forte volonté de sensibilisation est le moteur de cette présentation, inédite en Pays Basque, de son travail photographique emblématique et fondateur, à travers une sélection réalisée spécialement pour le DIDAM.

. *ÉPHÉMÈRES*

- **Parcours en archipel : Catherine Lacuve, Arnaud Laussen, Grégoire Lavigne, Romain Pradaut, Laurent Valera et Caro Worboys**

du 7 au 27 novembre

Ces six photographes, lauréats du premier appel à projet du Mois de la Photographie coordonné par l'association Arcad, présentent de façon éphémère leur vision de l'eau dans la ville. Exposition proposée et mise en œuvre par Arcad en partenariat avec la Régie municipale des Eaux. A découvrir quai de Lesseps, quai des Corsaires, place Lacarre, gymnase du collège Marracq, façade de la piscine Lauga, fontaine Urbay place des Basques.

- **Laurent Valéra, *Serpent de mer, photographies, 2017***

Librairie du Levant/Galerie La Traversée, 15 rue Marengo

du 31 octobre au 25 novembre

De nos jours, autant de problématiques environnementales majeures, pour lesquelles les engagements politiques et leur concrétisation semblent éternellement reportés, tel un serpent de mer. La rubalise est installée, mais le chantier ne commence jamais... La rubalise elle-même submergée devient partie du décor, absorbée, transformée, recrée poétiquement dans une fusion des éléments.

Invitation à rencontrer les six artistes d'*Ephémères* autour d'un apéritif le mardi 8 novembre à 18h.

- **Exposition collective**

Café du Musée, 25 rue Frédéric-Bastiat

du 3 au 30 novembre

6 photographies choisies parmi les 60 produites par les artistes sont présentées, grâce au partenariat d'Arcad avec Artéis et le Café du Musée, sur les murs accueillants de ce lieu tourné vers l'art et la gastronomie.

Sont partenaires d'*Ephémères* : la Ville de Bayonne et sa Régie des Eaux, le Conseil Départemental 64, Artéis, Adagp-Copie privée, le Gip Dsu Bayonne, Réseau Canopé, le Café du Musée, la librairie du Levant.

I. B EXPOSITIONS

PATRICK BARTHES ET JEAN-MICHEL DEGRANGE, *Objectif eau*

Galerie des Corsaires, 16 rue Pontrique

du 30 octobre au 18 novembre

du lundi au samedi de 15h à 19h

Dans cette série de Patrick Barthes, la lumière est dans tous ses états et l'eau, sa source d'inspiration. Entre l'ombre et la lumière Jean-Michel Degrange navigue à vue. Il arpente les paysages et se laisse guider par l'émotion qui se dégage du lieu.

ABEL BOURGEOIS, *Portraits de famille*

Le Microcosme, 14 rue du Pilori

du 3 au 30 novembre

Suite d'une exposition initiée par Abel Bourgeois il y a fort longtemps... Le temps passe, que sont devenus tous ces personnages, que deviennent tous ces gens ? Interprétations à la gomme bichromatée de photographies sélectionnées parmi plusieurs centaines prises depuis plus de quinze ans le long des routes.

Du 6 au 10 novembre : Work In Live au Microcosme

De 14 h à 18h30, participation libre

Atelier-découverte du portrait à la lentille d'eau, renseignements : 06 76 61 93 25.

FABIEN CAYERÉ, *Surf-Art*

Halles de Bayonne, installation extérieure

du 6 au 30 novembre

Photographe, plasticien et sculpteur natif de la Côte Basque, Fabien Cayeré se passionne pour les procédés photographiques anciens (papier salé, cyanotype, transfert polaroid, photogramme, gravure, sérigraphie, tirage à l'argentique...). C'est au Roxy Jam à Biarritz en 2011 durant le championnat du monde de longboard féminin qu'il commence sa série portrait de surfers et tire le portrait au sténopé de Kassia Meador , Jennifer Smith, Kélia Moniz, Colin Whitebread, Coline Ménard, Pandora Decoster...

ISAAC CORDAL, *La Comédie humaine*

La Poudrière, esplanade du Bastion Royal

Jusqu'au au 19 novembre

du mardi au dimanche de 14h à 18h

Le travail d'Isaac Cordal est régulièrement médiatisé pour illustrer des sujets d'actualité. A la fois poétique et engagé, l'artiste nous place devant le miroir de la société, dont il a subtilement manipulé les proportions. Exposition proposée par le centre d'art Spacejunk à l'occasion des journées street art Points de Vue.

FLORENCE DOUYROU, *Nageuses & Existencia*

Place Montaut

du 6 au 30 novembre

La présentation de ces travaux met en regard l'eau comme symbole de vie, mais aussi comme source de plaisir et d'innocence autour du jeu dans l'eau. Le flou adopté dans la réalisation crée une certaine distance, il nous transporte dans le songe et nous amène à regarder l'image dans sa globalité. Le corps parle : sensuel et mobile pour les Nageuses ; il est du sacré et force de vie pour l'homme qui reçoit l'eau.

GRÉGOIRE DUPUIS, *Les âmes marines*

Peña Les Artistes, quai Galuperie

du 18 au 24 novembre

Installé sur la Côte Basque, Grégoire Dupuis est avant tout un homme de la mer, observateur, contemplatif, équipier et plongeur de la Société Nationale de Sauvetage en Mer. Sa relation intime avec l'océan et son imaginaire révèlent une œuvre photographique poétique et ambitieuse.

LYSE FOURNIER, *Fugit*

Le Second jeudi, 42 quai des Corsaires

du 10 au 25 novembre

La galerie invite Lyse Fournier, une jeune artiste qui hybride image et installation dans des sculptures paysages à la grâce ironique.

Inauguration le 9 novembre à partir de 18h ; ouverture les vendredi 10 et samedi 11 novembre de 12h à 20h ; prolongation les samedis 18 et 25 novembre de 14h à 19h.

HATZA 2017 PHOTOGRAPHIE

Pour la 9^e année consécutive l'association Hatza, traduisant sa volonté de promouvoir la photographie sur le territoire, organise des expositions présentant les travaux de photographes résidant en Pays Basque. En partenariat avec l'Institut Culturel Basque.

SERGE MINGUET, *Voyage au cœur de Madagascar*

Cinéma l'Atalante, 7 rue Denis-Etcheverry

du 3 au 30 novembre

Après avoir vécu 8 ans à Madagascar, Serge Minguet ne cesse de capturer ce qui l'attire et ce que son œil découvre. Des photos humanistes qui ne sont que le reflet de la vie, dans toute sa simplicité.

Annie Arrabit Anchartehahar, *Hemen, nunbait...Par-Là...*

Kalostrape, 22 rue Marengo

du 3 au 30 novembre

« Notre Pays Basque est un formidable terrain de jeux photographique et j'aime bien prendre les petites routes, j'y trouve souvent des petites merveilles, c'est tout simple mais c'est beau. »

MATHIEU HÉMON, *Regards sur l'océan*

Le Grand Hôtel-Mercure, 21 rue Thiers

du 10 octobre au 30 novembre

La passion majeure de Mathieu Hémon, originaire de Bayonne, est l'océan, cet incroyable espace de liberté et de ressources physiques et mentales. Photographiquement, l'océan n'est jamais le même du jour au lendemain : la lumière, les marées, les vagues... créent ainsi un espace de créativité infini.

Isabelle MARSALA, Portraits & Fabrice DOMENET, *Photographies*

Izartea Galerie d'art, 44 quai des Corsaires

du 1er au 30 novembre

Deux univers en noir & blanc qui se répondent et nous entraînent dans les mystères de l'âme. Fabrice Domenet a exposé au festival Voies Off en Arles et participé au festival Phot'Aix édition 2017 en tant que lauréat du concours photographique *Regards Croisés* Chine-Provence.

L'EAU DE MAI... PHOTO

**MVC Saint-Etienne, 9 rue du Grand-Hargous
du 6 au 30 novembre**

Photos des lauréats du Marathon Mai...photos réalisé en 2008 et 2009 dans le cadre des Maimorables, organisé par la Scène Nationale Sud-Aquitain, la Ville de Bayonne et la MVC Saint-Etienne.

ZAZPI PHOTOGRAPHIE

**La Palissade, quai Galuperie
du 6 novembre 2017 au 6 janvier 2018**

Une passion pour la botanique révèle à Zazpi que les sources d'émerveillement ne sont pas nécessairement au bout du monde mais bien là, sous nos yeux... ici et maintenant. L'instant figé suggère l'impermanence des choses, l'entropie, l'intemporalité. Epurées, graphiques, voire minimalistes ses photographies sont une invitation à divaguer dans votre propre univers...

FOCUS SEMAINE DE LA DIVERSITÉ

Laëtitia Tomassi, *Dans la vi (II) e*

La Poterne – allée des Tarrides

tirages dibond sur totems / Galerie des Corsaires, vidéo *L'école de leur vie*

du 20 novembre au 3 décembre

Au fil des rues, des portraits se mêlent à notre quotidien. Il y a le partage de deux quotidiens avec la richesse des échanges qu'il engendre. Ces portraits sont ceux de personnes en situation de polyhandicap. Leur présence vient rompre nos habitudes ; ils sont dans la vi(II)e, eux-aussi...

I. C RENCONTRES ET VISITES

ÉPHÉMÈRES

- La grande marche solennelle de l'eau, Romain Pradaut

le 8 novembre de 14h à 17h, rdv parvis du DIDAM - gratuit

Déambulation artistique réalisée à deux voix par l'artiste Romain Pradaut et Sophie Lefort, guide-conférencière de la Ville. Cette performance sensibilise avec humour aux problématiques de l'eau et de son usage quotidien dans nos vies et dans nos villes.

- Les droits d'auteurs en photographie

le 20 novembre à 14h30, DIDAM - gratuit

Conférence de l'Adagp, Société des auteurs dans les arts plastiques et graphiques. À l'intention des photographes et diffuseurs.

- Cartographie d'une goutte d'eau

le 18 novembre à 14h30 sur inscription : 06 38 77 98 67 (Arcad 09 86 28 40 40)

Atelier d'écriture-balade réservée aux spiritains conduit par les Polypoétiques, avec la complicité de Virginie Glade, photographe. A 19h, Arsenal, rue Sainte-Catherine - Soirée poésie – ouverte à tous (apportez vos textes).

POUR EN SAVOIR PLUS

- Ville d'Art et d'histoire – Bayonne buissonnière : « L'eau dans la ville »

le 4 novembre de 14h30 à 16h, rdv parvis du DIDAM – gratuit.

Une invitation à parcourir le quartier Saint-Esprit pour découvrir la place de l'eau dans l'histoire de la ville.

- « L'art : des rivières à l'océan »

le 30 novembre à 18h, DIDAM - gratuit

Conférence présentée par François Loustau (La Maison) dans le cadre de l'exposition *Home* de Yann Arthus-Bertrand.

- « L'eau, élément de vie dans les barthes »

le 29 novembre à 15h, Muséum d'histoire naturelle - Plaine d'Ansot - gratuit

Atelier proposée par le Muséum d'histoire naturelle dans le cadre de l'exposition *[BIO]diversité*. Sur inscription, dans la limite des places disponibles : 05 59 42 22 61.

RENCONTRES AVEC DES PHOTOGRAPHES

- Le photographe Zazpi vous accueille chez lui

Zazpi Studio, 13 boulevard Alsace-Lorraine – 1^{er} étage

Ouvert tout le mois de novembre, du mardi au vendredi, de 14h à 19h / samedi, petit-déjeuner de 9h à 12h.

Dans une ambiance conviviale, découvrez les photographies Zazpi, épurées, graphiques, voire minimalistes, souvent dénuées de tout contexte. Une invitation à divaguer dans votre propre univers ...

Renseignements 06 41 29 17 61

<https://www.facebook.com/zazpi.studio>

- « Entre fleuve et rivière », rencontre avec les photographes Christophe Goussard et Charles-Frédéric Ouellet

le 15 novembre à 18h, musée Basque et de l'histoire de Bayonne - gratuit

Projet de résidences photographiques croisées France-Québec 2017 qui aboutira sur sur exposition présentée en première au DIDAM en novembre 2018 avant de partir pour le Québec. Porté par le Frac Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Province de Québec et la Ville de Bayonne. Partenaires : Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Institut Culturel Basque, CCI Bayonne, Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, Biennale d'art contemporain de Québec.

II LES PHOTOGRAPHES DE L'ÉDITION 2017

II. A YANN ARTHUS-BERTRAND

Né en 1946, Yann Arthus-Bertrand s'est toujours passionné pour le monde animal et les espaces naturels. A l'âge de 20 ans, il s'installe dans le centre de la France et dirige une réserve naturelle.

À trente ans, il part au Kenya accompagné de son épouse Anne avec qui il réalise une étude sur le comportement d'une famille de lions dans la réserve du Massai Mara, qui durera trois ans. Il est en même temps pilote de montgolfière. C'est véritablement à ce moment qu'il trouve sa vocation : témoigner par l'image de la beauté de la Terre mais aussi de l'impact de l'homme sur la planète. En 1981 à son premier livre *Lions*, des lions que Yann Arthus-Bertrand aime à présenter comme ses « premiers professeurs de photographie ».

Il devient photographe de grand reportage et collabore à des journaux comme National Geographic, Géo, Life, Paris Match, Figaro Magazine etc. En 1991, il fonde Altitude, la première agence de photographie aérienne dans le monde. A l'occasion de la première conférence de Rio en 1992, Yann Arthus-Bertrand, il oublie le livre *La Terre Vue Du Ciel*, un succès international avec plus de trois millions d'exemplaires vendus et une exposition photographique en plein air.

Prolongeant son engagement crée la fondation GoodPlanet. Depuis 2005, cette organisation non gouvernementale s'investit dans l'éducation à l'environnement ainsi que la lutte contre le changement climatique et ses conséquences. Au sein de la fondation, Yann développe le projet *7 milliards d'Autres*. Son principe est simple : aller à la rencontre des 7 milliards d'habitants de la planète et recueillir leurs témoignages. À ce jour plus de 6 000 témoignages ont été filmés dans 84 pays.

Parallèlement, il est l'auteur de *Vu du Ciel*, une série documentaire télévisée dont chaque épisode explore une problématique écologique particulière. Fort de cette expérience télévisuelle, Yann Arthus-Bertrand réalise un long-métrage, *Home*, sur l'état de notre planète. Ce film est sorti le 5 juin 2009 simultanément à la télévision, sur Internet, en DVD et au cinéma dans le monde entier.

En 2012, il crée Hope Production, société à but non lucratif. C'est au sein de cette société de production qu'il a réalisé le film *La soif du monde, Planète Océan*. Dans le même temps, la Fondation GoodPlanet a initié le Programme Océan destiné à sensibiliser le grand public à la préservation des écosystèmes marins.

Entre 2012 et 2015, Yann Arthus-Bertrand tourne son long métrage *Human*. A la croisée de *Home* et du projet *7 Milliards d'Autres*, *Human* est composé d'entretiens réalisés auprès de personnes de toutes conditions dans plus de 45 pays, et d'images aériennes glanées dans le monde entier. A travers ses multiples témoignages remplis d'amour, de bonheur, mais aussi de haine et de violence, *Human* nous confronte à l'Autre et nous renvoie à notre propre vie. Ce long métrage témoigne plus que jamais de la volonté de l'auteur d'éveiller une conscience collective et responsable dans l'optique de sensibilisation du plus grand nombre.

En 2015, et à l'occasion de la Cop21, il présente un autre film, *Terra*, qui relate la formidable épopée du vivant.

Yann Arthus-Bertrand est désormais lancé dans un nouveau défi, la réalisation de *Woman*.

Le travail de Yann Arthus-Bertrand témoigne de sa volonté d'éveiller une conscience collective et responsable. Dans cette optique de sensibilisation du plus grand nombre.

Tous les films produits par la structure *Hope* sont à disposition gratuite des ONG, des associations et des écoles dans le cadre de programmes d'éducation à l'environnement.

www.yannarthusbertrand.org et www.goodplanet.org

AUTOUR DE L'EXPOSITION HOME AU DIDAM :

JEUDI 23 NOVEMBRE / DIDAM & CINÉMA L'ATALANTE

RENCONTRE AVEC YANN ARTHUS-BERTRAND

18h : Inauguration de l'exposition au DIDAM en présence du photographe et réalisateur.

20h : Projection du film *Human*, film-documentaire réalisé par Yann Arthus-Bertrand. 2015 – 3h10. Gratuit.

« Je suis un homme parmi 7 milliards d'autres. Depuis 40 ans, je photographie notre planète et la diversité humaine et j'ai le sentiment que l'humanité n'avance pas. On n'arrive toujours pas à vivre ensemble. Pourquoi ? Ce n'est pas dans les statistiques, dans les analyses que j'ai cherché la réponse, mais dans l'homme. »

Yann Arthus-Bertrand

MERCREDI 29 NOVEMBRE / MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE-PLAINE D'ANSOT

15h : L'eau, élément de vie dans les Barthes

Atelier proposée par le Muséum d'histoire naturelle dans le cadre de son exposition Biodiversité. Dès 7 ans, gratuit. Sur inscription, dans la limite des places disponibles : 05 59 42 22 61.

JEUDI 30 NOVEMBRE / DIDAM

18h : L'art, des rivières à l'océan.

Conférence présentée par François Loustau - La Maison.

En décembre, date à confirmer / DIDAM

18h : visite commentée de l'exposition « Home » par Eric Guiho, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Bayonne.

EN SAVOIR PLUS... sur la biodiversité

Le Muséum d'histoire naturelle propose jusqu'au 21 janvier 2018 sa nouvelle exposition intitulée [BIO]diversité. Contraction de diversité biologique, le terme de biodiversité recouvre l'ensemble des formes de vie présentes sur terre. Il est malgré tout difficile de savoir ce qui se cache derrière ce terme apparu dans les années 1980. Un terme très souvent utilisé dans les médias ces dernières années, parfois à tort et à travers. Apparemment très simple, sa définition pourrait s'arrêter à "diversité du monde vivant". Mais ce concept recouvre une réalité plus large et nuancée, entre diversité génétique, des espèces et des écosystèmes.

Mercredis 22 novembre et 13 décembre - de 15h à 16h30

Visites de l'exposition avec Eric Guiho, directeur du Muséum d'histoire naturelle. Tout public, dès 10 ans.

Jeudi 16 novembre - de 18h30 à 20h / Maison des associations, 11 allée de Glain

Conférence La biodiversité marine sur la côte basco-landaise, avec Iker Castège, directeur du Centre de la Mer de Biarritz.

ansot.bayonne.fr

II. B LES PHOTOGRAPHES DU PROJET *ÉPHÉMÈRES*

Cet événement est organisé par Arcad (Association de Rencontre pour la Création Artistique et son Développement) grâce au soutien de la Ville de Bayonne et de sa Régie des Eaux. Le choix thématique vient de l'engagement aux côtés d'Arcad de la Régie des Eaux de Bayonne, soucieuse d'attirer l'attention sur cette richesse fragile, à l'occasion du séminaire qui réunit à Bayonne les 70 régies municipales de France dont celle de la Ville de Paris (7 et 8 nov.) Ce séminaire se déroulera au musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

La découverte de ce réseau invisible et vital qui irrigue la ville s'est révélée une incitation stimulante.

L'eau, ressource primordiale, objet de cultes, sujet de mythologies, lieu de métaphores, reste une source d'inspiration inépuisable et toujours renouvelée. La particularité de la captation des sources d'Ursuya et du Laxia et de l'acheminement de l'eau sur une distance de 25km pour arriver aux robinets de la ville est une prouesse technique rendue possible par le travail discret et constant d'hommes et de femmes qui se relaient depuis plus d'un siècle aux différents postes. Cette remarquable histoire locale a également nourri l'imaginaire des artistes.

Ainsi, les murs de la ville se sont-ils couverts d'affiches, faisant émerger ce monde mal connu. Puis, tel l'arroseur arrosé, ces images qui parlent d'eau, disparaîtront à la fin du mois sous l'eau des puissants karchers de l'équipe de nettoyage de la ville, telles les pages éphémères d'un journal.

6 photographes de Nouvelle-Aquitaine joué le jeu : Catherine Lacuve (Anglet), Arnaud Laussen (Pau), Grégoire Lavigne (Bayonne), Romain Pradaut (Bruxelles originaire de Niort), Laurent Valera (Bordeaux), Caro Worboys (Mouguerre).

2 autres photographes participent à la médiation de l'exposition : Florence Douyrou et Virginie Glade.

Au programme

Une série de rendez-vous font d'*Ephémères* l'un des deux temps forts du mois de la photographie 2017 :

Exposition à ciel ouvert (7-27 novembre)

Cette exposition à ciel ouvert présente 60 tirages (10 par artiste) au format A0 (0,84 x 1m) collés à-même les murs : l'art sort du cadre, vient à la rencontre de tous, dans la rue. Une façon inventive qui propose à travers les œuvres un autre regard sur la Ville : St Esprit (quai de Lesseps), Petit Bayonne (quais des Corsaires et Galuperie), Grand-Bayonne (Fontaine Urbay de l'Office de tourisme, piscine Lauga, place Lacarre, rue Poissonnerie, rue Duluc) ainsi qu'à Marracq (gymnase du collège).

Exposition collective au Café du Musée (3-30 novembre)

Partenaire de longue date d'Arcad, Artéis Bayonne-Valence, a en outre offert aux artistes la possibilité de participer à cette exposition collective plus intime et plus pérenne, grâce à l'accueil généreux du Café du Musée.

6 photographies choisies parmi les 60 produites par les artistes seront présentées, encadrées au format 80x60 (papier fine art, encadrement Nielsen), sur les murs accueillants de ce lieu tourné vers l'art et la gastronomie. L'occasion pour les amateurs d'acquérir une des œuvres d'*Éphémères*.

Invitation à rencontrer les artistes à la Galerie de la Librairie du Levant

(Rendez-vous mardi 8 novembre à 18h30)

Laurent Valera exposant à la galerie de cette librairie, sa série complète « Serpent de mer » (format 30X40), Arcad et la Librairie invitent autour d'un apéritif à rencontrer les photographes d'*Ephémères*.

Médiation en faveur des publics

Toujours soucieux de faire partager l'art au plus grand nombre et dans les meilleures conditions, nous avons comme d'habitude élaboré plusieurs actions de médiation, en accès libre pour le public.

La grande marche solennelle de l'eau - (mercredi 8 nov.) : performance- parcours dans la ville du « Plongeur » Romain Pradaut en binôme avec Sophie Lefort, guide touristique de Bayonne.

Cartographie d'une goutte d'eau – atelier d'écriture-balade réservée aux spiritains conduit par les Polypoétiques (samedi 18 nov. à 14h30). Avec la complicité de Virginie Glade photographe.

L'atelier d'écriture - photos s'affiche à bord de la navette fluviale Saint-Esprit – Grand-Bayonne, dans laquelle, un temps dédié à la poésie, ouvert à tous, clôture la journée (rv à 20h). Cet atelier bénéficie du soutien du Gip-Dsu.

Phot'eau Parcours artistique est proposé au cycle 3 de l'Ecole J.Moulin (2^e quinzaine de novembre). Cet atelier est dirigé par Florence Douyrou et bénéficie du soutien de Canopé.

Rencontres professionnelles au DIDAM, lundi 20 novembre à 14h30

Conférence de l'ADAGP société d'auteurs dans les arts graphiques et plastiques, sur le droit d'auteurs et les missions de l'Adagp. Cette rencontre est destinée aux photographes comme aux diffuseurs.

Par ailleurs, les photographes qui souhaitent se rencontrer et construire des projets, se retrouveront dans le très dynamique Pavillon de Montauray qui abrite actuellement la pépinière de créateurs (fin novembre).

Les photographes :

Catherine Lacuve « circulation liquide »

Catherine Lacuve présente habituellement ses photographies en diptyque ; ce vis à vis crée le dialogue, balançant entre deux points de vue qui se font écho.

Ce sont les « châteaux d'eau » qui ont attiré son objectif ; ces géants familiers émergent en contre plongée, de leurs tapis de brins d'herbe, comme des champignons lisses et blancs.

Ils apparaissent tantôt en majesté, découpés sur fond neutre, exposant la nudité d'un béton nervuré. Tantôt, ils révèlent l'espace vertigineusement vide entre leurs flancs cerclés de métal et centrés sur des échelles raides ou des colimaçons de marches.

Mystère de ces réservoirs contenant plusieurs centaines de mètres cubes, aucune goutte d'eau n'y est visible ; pourtant on la sait présente, et, prouesse supplémentaire, on comprend qu'elle remonte au plus haut du bâtiment, contre toute logique naturelle, selon le

principe des vases communicants. Un seul cliché, rare vue en plongée, débusque la cascade bleue tombant en lumière dans le secret de ces murs.

Arnaud Laussen « Le chemin d'eau »

Outre ses études en photographie, histoire de l'Art et Beaux-Arts, Arnaud Laussen s'est également formé au cinéma. C'est une évidence lorsqu'on découvre ses frises. L'image composite s'inscrit dans la durée, celle du déroulement du regard du spectateur, dans les pas du marcheur preneur de vues.

Pour l'artiste le déplacement est vécu comme un processus de création, d'appropriation du territoire à mesure qu'il l'arpente et le sélectionne dans son objectif. C'est l'histoire d'une traversée photographique, entre documentaire et approche plasticienne, des origines intimes de l'eau, au creux de la terre, jusqu'à sa résurgence au cœur de Bayonne.

Les clichés s'ajustent et se fondent les uns aux autres formant une frise autour de la fontaine Urbai de la place des Basques et ce focus attire notre attention sur l'incroyable et invisible acheminement de l'eau potable, à travers une succession de paysages et de subtiles constructions jusqu'au robinet d'une fontaine publique.

Grégoire Lavigne « Les pieds dans la source »

Grégoire Lavigne aime parcourir la campagne, pêcher à la mouche dans la rivière de Laxia, il aime tout autant marcher dans les rues de Bayonne, car il entretient une relation intime avec son environnement. On sent le randonneur dans ses photos de paysage, le regard orienté vers Bayonne depuis l'Ursuya ou l'Artzamendi ; l'observateur tranquille qui repère le cours d'eau sous la ligne d'arbres, et qui sait sous leur tapis de végétation, les 80 sources captées sur les quatre vallées de Lapeyreren, Petchoenea, Ipharrager et Arquetce.

Ce n'est cependant pas un nostalgique des vieilles pierres, et s'il aime particulièrement la fontaine du Pilon qui l'a vu grandir, ce sont les toutes nouvelles Urbai qu'il a eu envie de choisir pour sa série des fontaines. Des lieux de fraîcheur et d'éclaboussures, en bordure d'Adour, à l'abord des ponts Henri-Grenet et Saint-Esprit. Espace d'ouverture vers l'embouchure du fleuve, ou l'eau douce goûte au sel de l'océan.

Romain Pradaut « La grande marche solennelle de l'eau »

Sous une apparente désinvolture, Romain Pradaut pose des questions très sérieuses sur les rituels humains. Dans sa performance il est le guide spirituel (M. Water Karma) d'une peuplade primitive tout droit sortie de notre inconscient collectif et conduit « la grande marche solennelle de l'eau ». L'eau, élément originel pour différentes religions, est aussi un puits de rêves infinis et de métaphores inépuisables. Dans la ville, elle est très présente mais peu visible. Sous la direction du Grand Prêtre, la procession des « aquavores » visite ses lieux d'apparition : le robinet, la fontaine, la chasse d'eau, la plaque d'égout, les réservoirs.

La liturgie s'appuie sur des accessoires (bonnet de bain, lunettes de plongée...), un rituel (d'ingestion, d'aspersion, de transport...), et enfin une gestuelle incantatoire.

Le trait ainsi grossi décale notre regard, et dessille les yeux des usagers blasés que nous sommes tous ; en rendant risible donc visible ce qui semblait couler de source, « Le Plongeur » célèbre avec légèreté la prouesse d'acheminer quotidiennement cette ressource naturelle vitale jusqu'à nos lèvres.

Romain Pradaut expose 10 clichés de « la grande marche solennelle de l'eau » 2013, sur les murs extérieurs de la piscine Lauga, et propose sa performance d'une durée de trois heures.

Laurent Valera « Floods »

Laurent Valera propose un point de vue inhabituel sur la ville, à travers le prisme déformant de l'eau. Est-ce la vision d'un être archaïque venu des profondeurs de l'Océan originel, celle d'un personnage hybride de la mythologie aquatique, d'une créature légendaire échappée d'un conte local, ou plus probablement le dernier regard jeté sur un monde voué à l'engloutissement ? Depuis 2012 cet artiste attire notre attention sur les grands bouleversements environnementaux, et plus particulièrement sur la montée des eaux des océans. Une grande majorité d'humains habite sur des espaces côtiers, voire sur des îles. Leur existence y est de plus en plus menacée annonçant à l'avenir de grands mouvements de populations et les perturbations sociales et écologiques qui en découleront.

Pour sa série « Floods » (inondations), il a immergé sa gopro dans les eaux de différentes villes, en Allemagne, en République Tchèque et en France. Ses images étranges et fantasmagoriques nous parlent à chaque fois de la fragilité du monde qui nous abrite encore, et nous amènent inmanquablement à la question mais jusqu'à quand ?

Caroline Worboys « Travailleurs des eaux potables »

C'est l'humain qui intéresse Caroline Worboys, particulièrement celui qui ne se met pas dans la lumière. Souvent ce sont des acteurs invisibles qui assurent la qualité des services auprès de la population.

Pour ce projet « travailleurs des eaux potables », l'artiste s'est rendue à la Régie des Eaux de Bayonne. Elle y a fait les portraits d'une dizaine de ses membres qui, à différents niveaux, interviennent pour fournir quotidiennement de l'eau potable à chacun d'entre nous.

La prise de vue n'est que la première étape d'une succession d'actions. La photographie est d'abord sérigraphiée en plus grand format, puis de nouveau photographiée avant d'être agrandie. Cette mise à distance du sujet transforme le portrait en icône, dans son sens premier d'incarnation d'une communauté, l'inscrivant dans la durée d'une chaîne humaine. Ces portraits d'aujourd'hui, ainsi patinés par l'intervention de l'artiste, nous font ressentir le passé, celui de tous ceux qui ont précédé dans cette entreprise autant que celui qui demain rendra ces images délicatement surannées.

Les partenaires

Ville de Bayonne, Régie Municipale des Eaux, Conseil Départemental 64, Gip-Dsu Bayonne Réseau Canopé, Arteis Bayonne-Valence, Café du Musée, Adagp.

II. C LES AUTRES AUTEURS

PATRICK BARTHES ET JEAN-MICHEL DEGRANGE, *Objectif eau*

Patrick Barthes, Photographe capbretonnais, vit souvent à contretemps, toujours à l'affût d'une lumière, de nuages ou de reflets improbables. Dans cette série, la lumière est dans tous ses états et l'eau, sa source d'inspiration. Il se joue des reflets, de la luminosité et d'effets miroir et nous attire dans un monde, à mi-chemin entre rêve et réalité. Avec ses grands angles et sous son propre prisme, il nous offre des paysages, des scènes de vie, des imaginaires vrais en couleurs et en émotions.

<https://pataphoto.smugmug.com/>

Entre l'ombre et la lumière Jean-Michel Degrange Photographe navigue à vue. Il arpente les paysages, qu'ils soient urbains ou naturels, nocturnes ou diurnes, ouverts ou fermés, et se laisse guider par l'émotion qui se dégage du lieu. Chaque voyage visuel est une recherche aventureuse de l'imaginaire qui s'offre à lui de manière déguisée et dont il révèle la quintessence à l'aide de sa boîte magique. L'instinct commande l'obturateur, l'instant se laisse capturer, l'œil saisit l'émotion.

<https://djm-photos.deviantart.com/>

ABEL BOURGEOIS

Abel Bourgeois est né à Paris en 1965. Il habite et travaille à Anglet.

Autodidacte, il pratique la photographie depuis l'enfance. Son premier appareil, un Beirrette, a fini démonté ! De sa formation d'ébéniste il lui reste le goût de faire des plans, de fabriquer. Que ce soit en bois, en plastique, en métal, tout est bon pour réaliser les appareils qu'il utilise. Les sténopés, les chambres photographiques et certains de ses objectifs, sont conçus et fabriqués pour lui fournir un négatif noir et blanc ou couleur et la matière de base qu'il souhaite pour obtenir : flou, déformation, grain ; ses médiums de création.

La technique n'est pas une fin en soi, même s'il a une dette envers un Beirrette non remonté à l'âge de 13 ans. Il tente de transmettre les sensations ressenties pendant ses prises de vues. Ce que lui inspire ses sujets : telle est sa démarche.

Il travaille la photogravure artisanale, la gomme bichromatée, le sténopé ou à l'aide d'une lentille à eau afin d'obtenir des images qui laissent à ceux qui les regardent la place d'y glisser leur imagination.

« Autodidacte, je pratique la photographie depuis "toujours". Intéressé par les arts graphiques je me suis frotté à l'imprimerie, la sérigraphie ou la photogravure, cela m'a permis de voir les liens existants entre ces techniques et les nombreux procédés des débuts de la photo. Ces approches diverses m'ont amené à pratiquer pendant longtemps la gomme bichromatée, procédé pigmentaire aussi intéressant que plein de surprises. Sans atelier à l'heure actuelle je me suis, presque par hasard, initié à la photographie au sténopé, là encore surprises et plaisirs dans la production d'images.

Matières et pigments pour la gomme bichromatée, trou et lumière pour le sténopé, des outils simples mais récalcitrants avec lesquels j'aime ferrailer. »

abel.bourgeois@gmail.com

FABIEN CAYERÉ

Fabien Cayeré est un photographe plasticien et sculpteur, natif de la Côte Basque, il travaille en tant que créateur et à temps plein depuis plus d'une dizaine d'années dans son atelier à Anglet. C'est lors de ses études en école d'art et de graphisme à l'ESAC de Pau qu'il se passionne pour les procédés photographiques anciens (papier salé, cyanotype, transfert polaroid, photogramme, gravure, sérigraphie, tirage à l'argentique...).

Depuis 2004 pour une grande partie de ses prises de vue Fabien fabrique ses propres appareils photos, des « camera obscura » fabriqués à partir de boîtes de conserve qu'il recharge avec du papier photo argentique. Les poses longues de 20 secondes pendant la prise de vue laisse une grande part à l'accident et donne un rendu unique à chaque image. C'est au Roxy Jam à Biarritz en 2011 durant le championnat du monde de longboard féminin qu'il commence sa série portrait de surfers et tire le portrait au sténopé de Kassia Meador , Jennifer Smith, Kélia Moniz, Colin Whitebread, Coline Ménard, Pandora Decoster...

Certaines de ses compositions sont tirées au moyen d'un ancien procédé photographique inventé à la fin du 19^e siècle et longtemps utilisé par le mouvement des pictorialistes : la gomme bichromatée, un procédé long à maîtriser. L'émulsion photosensible est étalée au pinceau et permet de tirer par contact des photos à l'aide d'un négatif de la taille du tirage sur différents supports comme le bois ou le papier. Le négatif posé sur le support enduit de gomme est exposé au soleil pendant plusieurs minutes - le négatif filtre les UV qui fixent certaines zones de l'image. Certaines zones restent soluble à l'eau (les parties masquées par le négatif) le passage à l'eau révèle l'épreuve en positif cette fois. La superposition de couches de gomme pigmentaire (jusqu'à 8 ou 10 couches) amène l'intensité des noirs des gris. Le tirage est à chaque fois unique, créant une épreuve à mi chemin entre la photo et la peinture.

Ses nombreux séjours en Afrique de l'Ouest l'ont conduit dans les fonderies artisanales de Ouagadougou où il s'est initié à la technique de la cire perdue. Dans ses sculptures en bronze représentant des surfeurs Fabien aime à chercher les postures harmonieuses du surfer et de sa planche. Ces sculptures sont d'abord modelées dans de la cire d'abeille puis moulées avec un mélange d'argile et de crottin d'âne et enfin coulées avec un métal en fusion à 1 200°C.

Récentes expositions :

Art3f Nantes – février 2017

Art3f Toulouse – janvier 2017

Art Shopping au Carrousel du Louvre – octobre 2016

Green Room Festival – Mai 2016 Yokohama Japon

Tokyo International Art Fair -Avril 2016 Omotesando Hill Tokyo

Drouot Richelieu - 3 tirages exposés par Art Richelieu à une vente chez Drouot - avril 2014

Blunt Manufacture - Biarritz - 2016

Vagabonde Festival Art & Surf - Bordeaux

MIACS 8 - Biarritz

Obscura: 121 Blicke – 121 views - Pflüger68 gallery - Berlin

Affordable Art Fair Amsterdam 2015

GMAC - Paris/Bastille 2013

Movistar Surfcity Festival - Barcelone - Convent dels Àngels (MACBA)

This is [not] Music - Cabaret Aléatoire - Marseille

Urban Art Fair - Londres (Brixton / UK)

fcayere@free.fr

instagram.com/fabien_cayere/

cayere.wordpress.co

ISAAC CORDAL

Isaac Cordal est un street artist espagnol né en 1974 à Pontevedra. Il y étudie la sculpture à l'école des Beaux-arts. Il suit ensuite une formation de cinq ans à l'école Canteiros, un établissement spécialisé dans les métiers de la pierre. Il crée de petites créatures de béton qu'il dispose dans les interstices des villes : la fissure d'un mur, la faille d'un trottoir, une flaque d'eau... À l'instar d'un Slinkachu ou d'un Pablo Delgado, l'espagnol invente une mise en scène du minuscule, poétique et parfois inquiétante, montrant les symptômes d'une époque en crise. Ses installations poussent le spectateur à se questionner sur la notion de priorité au sein de notre société actuelle et sur la place qu'il occupe dans la collectivité. Isaac Cordal considère le street art comme une forme de combat... Ses petites sculptures nomades sont apparues dans de nombreuses villes telles que Milan, Bogota, Bruxelles, Paris, Berlin, Nantes, San José, Barcelone, Vienne, Malmö.

FLORENCE DOUYROU

Dans ses projets, Florence Douyrou tente d'exprimer à travers sa photographie une réflexion personnelle sur la nature humaine. Pour cela elle utilise souvent la nature, espace qui permet une déconnexion nécessaire pour y capter ses questionnements.

Elle présente aussi des sujets plus oniriques, en utilisant le flou ou le sténopé numérique et nous embarque vers une forme de mélancolie surannée ou de grâce innocente, telles les images présentées pour le mois de la photographie à Bayonne.

Mais son intention ne s'arrête pas aux apparences. Les Nageuses que l'on voit là et qui semblent jouir d'un moment d'insouciance et de légèreté, sont ponctuées par l'homme qui reçoit l'eau et dont la présence nous évoque de manière symbolique, que l'eau est ancrée dans les croyances des peuples et encore aujourd'hui sous bien des aspects, est signe de purification, de guérison, de protection : elle est avant tout, source de vie.

florencedouyrou.com

contact@florencedouyrou.com

GRÉGOIRE DUPUIS

Installé sur la Côte Basque depuis une quinzaine d'années, Grégoire Dupuis est avant tout un homme de la mer, observateur, contemplatif, équipier plongeur SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer SNS 079 Bayonne). Sa relation intime avec l'océan et son imaginaire révèlent une oeuvre photographique poétique et ambitieuse.

Photographe d'art, son oeuvre offre une lecture différente de la vague, écrin mouvant d'âmes défuntes brusquement ouvert au contact du rivage. Ici un être diaphane, plus loin la trogne évanescence d'un marin... C'est un univers où spiritualité et légendes se brisent sur les récifs. Il sonde le mystère de la vague et saisit les fantômes qui les hantent. Parcourant la côte en quête des Ames Marines, son regard transforme les vagues et offre une interprétation abstraite où les silhouettes se fardent de lumière et d'écume.

Janvier 2008

Photographie d'Amphitrite un 4 janvier

Avril 2009

Exposition au Colisée - Biarritz au profit de la Société Nationale du Sauvetage en Mer.

Avril 2011

Exposition au Colisée - Biarritz

Avril 2012

Projection au cinéma «Le Royal» -Biarritz

Juillet 2012

Exposition à «Moulin Mer» - Logonna Daoulas (29) - pour les 50 ans de la création des classes de mer.

Septembre 2012

les journées du patrimoine chapelle notre dame -La Roche Bernard- (56).

Avril à Novembre 2013

Exposition au Café de la Grande Plage -Biarritz

Août 2014

Exposition à la Cité de l'Océan -Biarritz

Septembre 2015

Exposition au Yacht Club de France -Paris

Février - Mars 2017

Palais de Chaillot 44 eme salon de la Marine - Paris

EN COURS

Régie Culturelle de la région PACA - Bouc Bel Air 13

gregoiredupuis.fr

contact@gregoiredupuis.fr

LYSE FOURNIER

Revisitant le savoir-faire des "ouvrages de dames", le travail de Lyse Fournier flirte avec certains éléments de l'architecture et tisse des liens sans précédent entre la couture et l'architecture, élargissant de la sorte, dans une pratique plastique, leurs territoires propres. Ses patrons, qui invitent à construire des formes impossibles, tracent autant de cartographies sensibles et abstraites, offrant au passage de nouveaux prolongements à l'art conceptuel historique, loin des sentiers balisés. »

Chrystelle Desbordes, enseignante en histoire et théorie de l'art, critique d'art.

EXPOSITIONS :

2018

.Solow show (titre à définir), Axolotl, Toulon

2017

.Fugit, solo show, La Galerie du Second Jeudi, Bayonne

.Enchère Pop, group show, vente aux enchères du Secours Populaire, La Grande Poste, Bordeaux

.WAC (Weekend Art Contemporain de Bordeaux), group show, La Réserve-Bienvenue, Bordeaux

.Puissance 10, group show, Omnibus, Tarbes

.Colosseum, group show, Hotel du Cirque de Gavarnie

2016

- .Dracula simia, group show, La Réserve Bienvenue, Bordeaux
- .Stand by III, group show, galerie 5un7, Bordeaux
- .Taches, solo show, Escalier B, Bordeaux

2015

- .Il fallait mettre des choses dans ce vide, group show, La Réserve Bienvenue, Bordeaux

2014

- .Dans la peau, Dins la pell, group show, Museu de l'art de la Pell, Vic, Espagne

2013

- .Estoy aqui, group show, Castell-palau, La Bisbal d'Emporda, Espagne
- .Intervalles, exposition des diplômés DNSEP, Omnibus, Tarbes

2011

- .Freeze, group show au Pic du midi de Bigorre
- .16^e Biennale internationale de céramique de Châteauroux

RÉSIDENCES :

2017

- . Atelier 17_Friche Lamartine, Lyon
- . Ultrastudio, Rome/Pescara, Italie _www.ultrastudio.sexy
- . Ramuncho Studio, Luz Saint-Sauveur

PRIX :

2017

- . Prix Impression photographique, Les Ateliers Vortex

ATELIER

2015

- . After Plus'Art, Centre d'art l'Île MoulinSart, Fillé-sur-sarthe, atelier de tissage

PROGRAMMES DE RECHERCHES :

2012

- . L'Observatoire des regards, Art et Préhistoire, L'Expédition, Espagne/Portugal, ESAP-Tarbes

2011-2012

- . L'Observatoire des regards, à la recherches des lucioles, Rome, ESAP-Tarbes

PUBLICATIONS

- .Taches, catalogue d'exposition, EscalierB, 2016
- .<http://wherart.com/post/154694735283/lyse-fourrier-visite-datelier-bordeaux-attir%C3%A9e>
- .<http://www.bordeaux7.com/envie-de-quartier/57-envie-de-quartier/21152-atypique-art-lieu>
- .échappée n°2, revue de recherche art et design, ESAP-Pau/Tarbes, 2014
- .Clignotements, à la recherches des lucioles, L'Observatoire des regards, ESAP-Tarbes, 2013
- .Catalogue de la 16^{ème} Biennale internationale de céramique de Châteauroux, 2011
- .Expériences du lundi, Langage Images Écriture. ESAP, 2010

DIPLÔMES :

2013

.DNSEP, obtenu avec les félicitations de jury, École Supérieure Art Pyrénées-site de Tarbes

2011

.DNAP option art, obtenu avec les félicitations du jury, ÉSAP_Tarbes

.DNAT option céramique design d'objet, obtenu avec les félicitations du jury, ÉSAP_Tarbes

HATZA 2017 PHOTOGRAPHIE

Serge MINGUET, *Voyage au cœur de Madagascar*

Annie ARRABIT-ANCHARTECHAHAR, *Hemen, nunbait...Par-là...*

Pour la neuvième année consécutive l'association Hatza, traduisant sa volonté de promouvoir la photographie dans l'agglomération Bayonne-Anglet-Biarritz mais aussi dans le Pays-Basque intérieur, organise des expositions présentant en divers espaces les travaux de photographes résidant en Pays Basque



L'Institut Culturel Basque est depuis toujours le principal partenaire d'Hatza.

L'association HATZA présente à Bayonne, du 3 au 30 novembre 2017, les expositions de deux photographes :

Au Cinéma L'Atalante

7, rue Denis Etcheverry – Bayonne



Serge Minguet
Voyage au cœur de Madagascar

Au Kalostrape

22, rue Marengo – Bayonne



Annie Arrabit Antchartechahar
Hemen, nunbait... Par là...

VERNISSAGE DES EXPOSITIONS HATZA 2017 - BAYONNE

Samedi 4 novembre : « vernissage/balade » en musique, d'un lieu à l'autre pour découvrir les photographies et rencontrer les auteurs à 16h au Kalostrape et à 18h au Cinéma L'Atalante , suivi du verre de l'amitié au Cinéma L'Atalante.

LES PHOTOGRAPHES

Serge Minguet

Voyage au cœur de Madagascar

Passionné de photographie, Serge Minguet a développé ses premiers clichés en noir et blanc à 23 ans.

« À 62 ans, cette passion ne m'a jamais quitté ».

Revenu à Hendaye après s'être expatrié huit ans à Madagascar, Serge Minguet ne cesse de capturer ce qui l'attire et ce que son œil découvre. « Madagascar est encore capable d'offrir, comme dans un écrin préservé, cette simplicité extrême, cette beauté, ce naturel. »

Des photos humanistes qui ne sont que le reflet de la vie, dans toute sa simplicité. Toute la difficulté est d'en saisir l'essence dans une fraction de seconde. « Ça se passe dans la soudaineté, dans le respect de l'individu et de la personne, car parfois c'est quasiment comme une âme que je crois capturer. Cela réclame une grande attention afin d'aller à l'essentiel. Parfois aussi, une sorte de complicité semble s'installer. Ce sont des instants magiques et inexplicables »

C'est dans un travail en noir et blanc que le photographe arrive à saisir l'essentiel, à transmettre ce mystère et cette intemporalité, en dehors des artifices du temps.

Tél. 07 82 65 71 55

sergyo@hotmail.fr

www.sergeminguet.com

Annie Arrabit Antchartehahar

Hemen, nonbait... Par là...

Je suis née, il y a quelques années déjà, à Saint-Martin d'Arrossa, petit village au cœur du Pays Basque et j'y vis depuis.

C'est seulement depuis une dizaine d'années que photographe est devenu d'abord un passe-temps et très vite une passion grandissante au fil du temps mais jamais je n'aurais imaginé qu'un jour mes photos seraient exposées au public.

Notre Pays Basque est un formidable terrain de jeux photographique et j'aime bien prendre les petites routes, j'y trouve souvent des petites merveilles, c'est tout simple mais c'est beau. J'affectionne plus particulièrement la lumière du matin au lever du soleil, souvent depuis le Jara, avec en prime, une sensation d'être seule au monde...

En fait ce Pays Basque à « moa », je le photographie tel que je le ressens dans mon cœur et dans mes veines...

Sortua Arrosan, zombait urte huntan, han bizi naiz betitik.

Denbora paska, hasi naiz argazki egiten hamar urte huntan eta egunetik egunera pasio bat bilakatu da, bainan sekulan ez nuen erranen egun batez erakusketa bat eginen nuela.

Gure Euskal Herria, lur zelai eder bat da argazki hartzeko eta bide ttipiak hartuz, gauza miresgarriak aurkitzen ditut, sinpleak bainan ederrak.

Maite dut partikulazki goizetako argia, iduzkia ateratzen delarik, ardurenean, Jara kaskotik, munduan bakarra senditzen naizelarik orduan.

Ene Euskal Herria, argazkitan hartzen dut bihotzean eta zainetan senditzen dutan bezala.

06 88 30 02 84

www.facebook.com/Photozamao

2016 – Hatza 2016 : 4 photographes Éric POULAIN « Absolitude », Sandrine AGOSTI NAVARRI « NY 97 », Daniel VELEZ « Itsasokoak...fragments de mémoire », Jean-Claude BROCA « Écoute... »

2015 – Hatza 2015 : 3 photographes Marc VAN LOEY : « Regards », Yannick BOURCIER : « Surréaliste », Michel SUHUBIETTE : « Ouvertes ? Fermées ? »

2014 – Hatza 2014 : 3 photographes Bernard JOURDAIN : « Ruralité », François CROS : « Luxe, calme et volupté », Jean-Marie SUHUBIETTE : « Vélo-Vélib »

2013 – Hatza s'expose : Catherine DESTANDAU, Daniel VELEZ, Thomas DUBROCA, Michel SUHUBIETTE, Jean-Claude BROCA

2012 - 4 photographes : Carole DESBOIS, Abel BOURGEOIS, Mariano LACAN, Jean-Claude BROCA

2011 - « Entre chien et loup » / « Iluntzean », ambiances oniriques : Florence DOUYROU, Sandrine AGOSTI-NAVARRI, Michel SUHUBIETTE , Alain ETCHEPARE

2010 – « L'œil en balade – Begien asetzeko », autour du voyage : Christiane GESLIN, Maitena IHIDOPE, Xomin SOURGENS, Thomas DUBROCA, Nicolas FANTUZI

2009 - « Profession : reporter photographe - Ofizia : Berriketari argazkilari » : Angela MEJIAS, Gaizka IROZ, Bertrand LAPÈGUE, Cédric PASQUINI, Daniel VELEZ

Lors de ces éditions, les photographies ont été exposées en divers lieux, dans l'agglomération Bayonne – Anglet – Biarritz et aussi dans le Pays Basque intérieur.

Contact : Jean-Claude BROCA - téléphone : 06 68 93 84 74 / jcbroca64@gmail.com

Blog : hatzaphoto64.canalblog.com



<http://hatzaphoto64.canalblog.com>



MATHIEU HÉMON

Originaire de Bayonne, Mathieu Hémon se délecte de la région qui offre cette richesse de pouvoir mixer entre océan, campagne et montagne. Mais la passion majeure de Mathieu reste l'océan, cet incroyable espace de liberté et de ressources physiques et mentales. Photographiquement, l'océan n'est jamais le même du jour au lendemain : la lumière, les marées, les vagues... créent ainsi un espace de créativité infini. Attentif à la qualité de l'image, il intrigue et immerge sa vision via un goût prononcé pour les lignes, les contrastes et la lumière afin de montrer l'océan sous différents aspects. "

Isabelle MARSALA & Fabrice DOMENET

Deux univers en noir & blanc qui se répondent et nous entraînent dans les mystères de l'âme. Fabrice Domenet a exposé au festival Voies Off en Arles et participé au festival Phot'Aix édition 2017 en tant que lauréat du concours photographique Regards Croisés Chine-Provence.

izartea.com

06 22 48 89 82 / 05 59 03 98 54

ZAZPI PHOTOGRAPHIE

Né à Paris, Zazpi quitte sa ville natale à 17 ans sac au dos en quête de ruralité, d'aventure et d'identité et trouve un point d'ancrage au Pays basque, sa région d'adoption. Autodidacte et de maturation lente, c'est progressivement que la photographie, un centre d'intérêt parmi d'autres va prendre une place prépondérante dans sa vie.

Une passion pour la botanique lui révèle que la beauté, les sources d'émerveillement ne sont pas nécessairement au bout du monde mais bien là, sous nos yeux... ici et maintenant.

Ses images s'épurent et ses thèmes récurrents se précisent. L'instant figé tend à suggérer l'impermanence des choses, l'entropie, l'intemporalité.

Epurées, graphiques, voire minimalistes les photographies de Zazpi sont souvent dénuées de tout contexte. Une invitation à divaguer dans votre propre univers ...

LAËTITIA TOMASSI

Née en 1975, Laetitia Tomassi étudie la photographie et l'histoire de l'Art à Lyon puis à Paris.

Découle de cette formation son goût prononcé pour l'esthétisme. Quant à son attrait pour les couleurs vives et la lumière, elle puise régulièrement son inspiration dans ses voyages à l'étranger et la culture urbaine. L'éclectisme de ses photos illustre la curiosité dont elle fait preuve. Portraits, mode, pub, concerts, spectacles vivants, reportages sont autant de sujets d'expression qu'elle exploite et à travers lesquels son goût pour les lieux insolites met en exergue la personnalité de ses modèles.